neté de l'usage du pain de munition dépoſoit contre l'auteur du mémoire, & la mouture économique paroifſoit bien propre à raffûrer le Miniſtre, puisqu'on a donné des éloges multipliés à cette découverte (a), qui n'eſt que l'art de faire entrer dans le pain la plus grande quantité poſſible des parties qui conſtituent le fon ; mais la délicateſſe de Mr. le Maréchal du Muy, ne lui a pas permis de s'en rapporter à ces préſomptions, & il s'eſt cru obligé de faire faire des expériences capables de décider la queſtion. En conféquence, le Miniſtre remit à Mr. Saye, l'un des membres de l'Académie des Sciences, de la claſſe de chymie, le mémoire qu'on lui avoit préſenté, & le chargea de faire toutes les expériences néceſſaires à l'éclairciſſement de ce fait. Mr. le Comte de St. Germain ne jugeant pas cet objet moins important, qu'il avoit paru à Mr. le Maréchal du Muy, s'eſt fait rendre compte par cet académicien, du réſultat de ſes expériences ; & quoique l'auteur du mémoire contre le pain, lui ait remis depuis ſon avènement au Miniſtere, un ſupplément dans le quel il ſe retracte de ſes premières aſſertions ; ce Miniſtre a non-ſeulement ordonné la continuation des travaux de Mr. Saye, mais afin de détruire les inquiétudes qu'auroit pû faire naître relativement au pain de munition, la publicité du mémoire contre le fon qui entre dans ce pain, il a cru néceſſaire

---

(a) Voyez I. Avril, pag. 496.